



Société canadienne
d'écologie et d'évolution

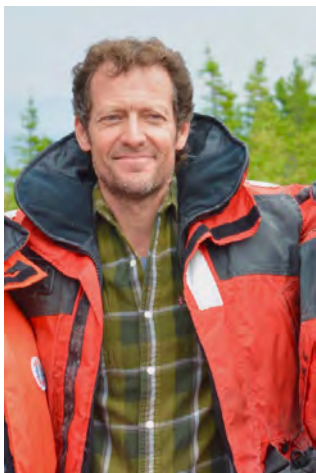
Canadian Society for
Ecology and Evolution

Bulletin 21

Hiver 2017

Table des matières

| | |
|---|----|
| Compte-rendu du président – juillet 2016 à février 2017 | 2 |
| Élections 2017 au C. A. de la SCEE..... | 5 |
| Compte rendu de la secrétaire..... | 11 |
| Représentation de la SCEE au sein des universités : corps professoral et étudiantin | 12 |
| Membres aux études et au postdoctorat..... | 13 |
| Des nouvelles de la collaboration entre la SCEE et le PFST | 14 |
| Congrès 2017 de la SCEE – Victoria, C.-B. | 16 |
| Congrès 2018 de la SCEE – Guelph..... | 16 |
| Communiquer la science aux médias et aux décideurs et décideuses publics : Programme postdoctoral pancanadien Liber Ero | 17 |
| Votre conseil d'administration de la SCEE | 18 |



Le bulletin est publié bisannuellement par la Société Canadienne d'Écologie et d'Évolution. Il vise à disséminer des nouvelles et de l'information aux membres de la Société. Tous les membres sont invités à soumettre des articles, des nouvelles, des comptes-rendus et des annonces d'événements à venir. De courts résumés de nouvelles initiatives en recherche sont aussi les bienvenus. Les textes soumis peuvent être rédigés dans une langue ou l'autre. S'il vous plait, veuillez soumettre vos contributions au rédacteur.



Traductrice :
Mélissa Lieutenant-Gosselin
U Laval

Andrew Simons, Rédacteur
Carleton U.
(andrew_simons@carleton.ca)

Compte-rendu du président – juillet 2016 à février 2017

Jeremy Kerr, Université d'Ottawa

La SCEE, la science publique et l'engagement politique



Préambule

La SCEE représente une incroyable diversité des chercheurs et chercheuses de partout au Canada et d'ailleurs, comme la plupart des sociétés savantes. Les découvertes scientifiques ne dépendent ni de la culture d'un individu, ni de son environnement religieux, pas plus d'ailleurs que de son genre ou de son orientation sexuelle. Les progrès de notre communauté résultent de la libre circulation des chercheurs et chercheuses, de leurs étudiants et étudiantes, des idées que ces personnes portent, de même que de leur capacité à écouter en faisant preuve d'ouverture d'esprit. Le conseil d'administration a affiché sur le site web de la SCEE une déclaration en réponse au récent décret présidentiel interdisant la circulation et le transit, aux États-Unis, des citoyens et citoyennes de sept pays à majorité islamique. La SCEE reconnaît et célèbre la diversité sous toutes ses formes et continuera de défendre publiquement une vision des sciences qui encourage la tolérance et l'inclusion.

La SCEE travaille à un engagement formel pour la diversité et l'inclusion à la suite d'un processus amorcé lors de l'assemblée générale annuelle tenue à St. John's l'été passé. Elle le soumettra au vote lors de notre congrès de cette année (www.csee2017.ca/accueil.html?lang=fr).

Nous sommes ravis de poursuivre notre travail avec les femmes leaders du SWEET (Symposium pour les femmes entrant en écologie et en évolution aujourd'hui), parce que nous reconnaissons qu'en STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), les femmes demeurent sous-représentées et qu'elles bénéficient de moins d'opportunités professionnelles. Pour plus d'informations sur le SWEET et les actions liées, consultez leur site web (en anglais seulement) :

<http://sweetecoevo.weebly.com/>.

Engagement et activités politiques

Lorsque l'on contribue au dialogue politique, c'est essentiel de maintenir une distinction claire entre l'engagement politique et la militance. Les scientifiques sont aussi des citoyens et citoyennes, de telle sorte que la militance pour une opinion personnelle ne devrait pas constituer un obstacle moral à un engagement politique à titre professionnel. Néanmoins, tenter de faire entendre son opinion dans une discussion politique animée peut couvrir et même rendre inaudibles les scientifiques qui cherchent à faire une différence, notamment quant aux enjeux d'ordre pratique.

Lorsque le gouvernement sollicite les avis des scientifiques, l'engagement est beaucoup plus facile. Plusieurs occasions de la sorte ont été offertes au Canada au cours des mois passés :

1. **L'examen du soutien fédéral aux sciences** : la ministre des Sciences a lancé un examen indépendant visant à évaluer les programmes actuels de soutien aux sciences et aux scientifiques du Canada, et aux manières de les faire évoluer. J'ai soumis des suggestions détaillées se basant sur les commentaires et suggestions des membres du conseil d'administration de la SCEE et je maintiens le dialogue avec des cadres supérieurs du ministère des Sciences.

2. Le ministère de l'Environnement et du Changement climatique du Canada a amorcé une **révision des règlements entourant la Loi sur les espèces en péril (LEP)**. Des membres de la SCEE ont joué un rôle déterminant dans les discussions sur la protection et le rétablissement des espèces en péril avant même que la LEP ne soit adoptée. Parmi les personnes ayant agi comme chef de file dans ce dossier se trouvent Jeannette Whitton, Sally Otto, Jeff Hutchings, Scott Findlay et Arne Mooers. Ces collègues ont soumis avec moi une réponse aux nouvelles directives réglementaires proposées. Des réactions publiques suivront sous peu. La date limite pour réagir aux propositions a été repoussée au 31 mars, je vous invite donc à prendre part à cette consultation si vous considérez que les changements proposés ne suffisent pas à parer les manquements de la loi actuelle : [espèces en péril](#).

3. **Conférence sur les politiques scientifiques canadiennes (CPSC)** : j'ai participé à la CPSC en novembre à titre de panelliste sur le sujet de la diversité des genres, et d'organisateur de séance (avec Rees Kassen) et intervenant sur le thème des « Chefs de file émergents en recherche : une vision pour un paysage canadien de la recherche en changement ». J'ai partagé des points de vue fréquemment exprimés lors des rencontres de la SCEE quant au besoin de valoriser la diversité et l'inclusion, d'encourager les chercheurs et chercheuses à engager le public et les décideurs et décideuses dans leurs recherches (par la science citoyenne, les *hackathons*, les foires de création, etc.). Un blogue a traité de la séance ([mitacs](#)) et la conférence a été mentionnée dans *Science* ([Sciencemag](#)).

4. **Conseiller ou conseillère scientifique en chef** : depuis le début de l'année 2015, je travaille avec Kirsty Duncan, maintenant notre ministre des Sciences, à la précision du rôle de Conseiller ou conseillère scientifique en chef. La résolution au

Parlement que nous avons préparée dans l'objectif de restaurer l'intégrité scientifique a été intégrée à la plateforme de son parti, l'enjeu de l'intégrité scientifique était important pendant la campagne électorale canadienne et a ensuite été intégré à la politique gouvernementale. Comme espéré, un modèle exigeant a été retenu pour le rôle de Conseiller ou conseillère scientifique en chef. La recherche d'une personne pour pourvoir ce poste se conclura en février.

5. **Intégrité scientifique** : une petite, mais importante nouvelle à ce sujet. Le gouvernement du Canada et le syndicat représentant les scientifiques travaillant pour le gouvernement (l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada) ont signé une nouvelle convention collective qui entérine les principes de l'intégrité scientifique. Ce sera, espérons-le, le dernier clou dans le cercueil du régime de musèlement, qui s'est rapidement, mais pas complètement estompé au pays.

Science publique

Du côté de l'engagement public, j'ai poursuivi la tradition de notre communauté de recherche en écologie et en évolution en prenant le rôle d'une « tête à Papineau ». Par l'entremise du Partenariat en faveur des sciences et de la technologie (PFST), j'ai offert une conférence au Parlement dans la série des **Petits-déjeuners avec des têtes à Papineau**. Des parlementaires, du personnel politique, du personnel du CRSNG et d'autres organismes gouvernementaux et des chercheuses et chercheurs assistent à ces conférences. J'ai saisi cette occasion pour mettre de l'avant certaines des plus importantes contributions de la recherche canadienne aux domaines de l'écologie et de l'évolution, en soulignant les découvertes provenant de notre communauté de recherche.

J'ai également effectué une présentation au symposium sur la biodiversité de l'Arctique organisé par le Musée canadien de la nature en janvier. Les enjeux et occasions associés aux changements de biodiversité au travers de cette vaste région ont été examinés. Des membres de

notre communauté, dont David Hik, Warwick Vincent et Dominique Berteaux ont joué un rôle exemplaire dans cet événement, de même que nos collègues de la communauté muséale, comme Mark Graham et Jeff Saarela.

Occasion à saisir

À la fin de l'été passé, le CRSNG a lancé un appel à suggestions de thématiques pour le prochain concours de leur programme de **subventions Frontières de la découverte**. Les responsables de deux propositions ont demandé à la SCEE de fournir une lettre d'appui. Les deux propositions étaient excellentes, le conseil d'administration a donc été heureux de les soutenir. Nous avons été ravis d'apprendre qu'une des deux suggestions avait inspiré le nouvel appel à proposition pour les Frontières de la découverte. Le sujet suivant a ainsi été retenu : **Biodiversité et adaptation des biosystèmes**. J'encourage nos membres à se regrouper et à faire une demande : [subventions Frontières de la découverte](#).

Au fil des ans, la SCEE a développé une excellente relation professionnelle avec le CRSNG, et ce, à tous les paliers. Je crois que l'attention qu'accorde l'organisme à la biodiversité et aux réponses évolutives aux changements environnementaux dans cet appel reflète notamment ce travail.

Il importe de reconnaître l'excellent travail de nos présidentes et présidents passés, **Judy Myers** et **Jeff Hutchings**, notamment, qui a contribué, entre

autres choses, à établir cette bonne relation avec le CRSNG. Un des rôles du conseil d'administration de la SCEE est de poursuivre en ce sens.

Conclusions

Nous vivons la meilleure et la pire des époques. Notre communauté canadienne accomplit des choses extraordinaires, tant en ce qui a trait aux découvertes, à l'éducation, à la communication avec le public, qu'à la contribution à des politiques s'appuyant sur les connaissances scientifiques. Je ne sais pas si on peut aller jusqu'à parler de « renaissance » pour décrire les changements récents, mais ceux-ci favorisent certainement le renforcement de la culture scientifique au Canada.

Notre communauté est très internationale et porte un grand respect à la diversité et à l'inclusion. Nous savons que la science, entre autres choses, progresse mieux lorsqu'elle est ouverte à diverses idées et perspectives.

Nous savons également que les politiques qui ignorent les données fiables (les « faits ») peuvent être contreproductives. Le changement climatique n'est pas une supercherie, l'évolution se produit, les vaccins sont exceptionnellement utiles, par exemple. Notre communauté peut infuser les discussions autour de ces questions d'informations scientifiques.

Je suis conscient qu'il y a fort à faire, au Canada et ailleurs, pour défendre nos valeurs de tolérance et de politiques avisées. **De nombreuses mains rendent le fardeau plus léger.**

En 2017, la SCEE procédera à un renouvellement de son site web et des capacités de sa base de données concernant les membres. Si vous avez des commentaires quant aux changements que vous souhaitez pour le site web ou pour l'interface des membres, merci de nous les communiquer! Les idées et commentaires peuvent être acheminés à notre coordonnatrice du site web, Jill Johnstone (jill.johnstone@usask.ca).

Élections 2017 au C. A. de la SCEE

Isabelle Côté, Simon Fraser U., vice-présidente de la SCEE



Se débarrasser du vieux pour faire place au neuf? Non! N'empêche que nous devons bientôt laisser partir, avec tous nos remerciements, plusieurs membres du conseil d'administration, qui ont si bien servi notre Société par les années passées. Les quatre postes suivants seront ainsi laissés vacants et devront être pourvus par des élections cette année : un poste de secrétaire, deux postes de conseillers ou conseillères et un poste de représentante ou représentant des membres aux études et au postdoctorat. Encore une fois, nous sommes choyés par la grande qualité des candidatures proposées.

Découvrez-les en consultant les brèves biographies ci-dessous. Dans quelques semaines, un courriel vous invitera à voter de manière électronique. S'il vous plaît, VOTEZ! Tout ce que ça prend, c'est quelques clics de souris et quelques secondes de votre temps. Nous annoncerons les résultats de l'élection au début du printemps et nous espérons vous présenter le nouveau conseil d'administration de la SCEE lors de notre congrès annuel, à Victoria, en mai (www.csee2017.ca/accueil.html?lang=fr).

Secrétariat



Albrecht Schulte-Hostedde Université Laurentienne
<http://www.cceec.ca/people/albrecht-schulte-hostedde/>

Je sollicite le poste de secrétaire de la SCEE. Je suis un

membre actif de la SCEE, j'ai servi à titre de représentant de la SCEE au Conseil canadien de protection des animaux (CCPA) de 2009 à 2015 et sur le conseil d'administration du CCPA de 2011 à 2016. Je suis professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie évolutive appliquée à l'Université Laurentienne de Sudbury (Canada), où je dirige le Center for Evolutionary Ecology and Ethical Conservation (CEEEC). Je siège au sous-comité de spécialistes des mammifères terrestres du COSEPAC, et je dirige le programme de formation ReNewZoo, soutenu par une subvention FONCER du CRSNG, qui s'adresse aux professionnels des zoos et aquariums. Je désire contribuer à la SCEE à titre de secrétaire parce que je crois au mandat de la Société et parce que je crois que les membres d'universités de petite taille doivent y être plus présents.

Membre du conseil (2 postes à pourvoir)



Carissa Brown Memorial University
<http://carissabrown.wixsite.com/home>

Je suis professeure adjointe de biogéographie à la Memorial University (MUN), où mon groupe de

recherche travaille sur la distribution des espèces végétales à la périphérie de leur habitat, particulièrement sur les facteurs non climatiques qui influencent les réponses des espèces au changement climatique. Nos recherches se déroulent surtout dans les écosystèmes des forêts boréales dans les régions subarctiques et méridionales. Je plaide pour l'usage d'expérimentations sur le terrain et je coordonne le Global Treeline Range Expansion Experiment, une expérimentation collaborative mobilisant des participants et participantes à des limites forestières au travers le monde. Avant de me retrouver à la MUN, mon parcours universitaire m'a mené de l'University of Guelph, à un baccalauréat à la Lakehead U., à une maîtrise à la Carleton U. avec le Service canadien de la faune, à un doctorat à l'U. of Saskatchewan pour finir par un postdoctorat à l'U. de Sherbrooke. Je suis une membre active de la SCEE depuis 2008, j'ai assisté à tous ses congrès depuis 2009 et j'ai participé à l'organisation du plus récent à St. John's. Ce qui me motive le plus à me présenter comme membre du conseil de la SCEE, c'est de travailler à accroître la participation des groupes sous-représentés au sein de la Société, un sujet dont nous avons beaucoup discuté au cours des congrès les plus récents et des symposiums SWEET. Venant de terminer mon mandat au sein du conseil d'administration de l'American Association of Geographers – Biogeography Specialty Group, je suis heureuse de concentrer mon temps et mon énergie sur la SCEE, qui m'apparaît le plus au diapason de mes recherches et de mon rôle de scientifique en début de carrière.



Alberto Civetta
University of
Winnipeg
<http://ion.uwinnipeg.ca/~acivetta/>

Je serais honoré de servir la SCEE. Je suis professeur titulaire en biologie à

l'University of Winnipeg. Originaire d'Argentine, j'ai obtenu mon doctorat à la McMaster University et

mon postdoctorat à la Penn State University avant d'emménager à Winnipeg. Je travaille en génétique évolutive et mes recherches se concentrent sur les bases génétiques de l'isolation reproductive entre les espèces, ainsi que sur la sélection au niveau moléculaire, particulièrement quant aux gènes ayant un rôle dans la reproduction. En m'appuyant sur mes années d'expérience en éducation, je peux fournir un éclairage quant à la pertinence sociale des recherches en génétique de l'évolution et en génomiques. Je m'intéresse à la promotion de la science, je crois qu'il est important de favoriser l'engagement des étudiants et étudiantes, et je souhaite travailler à soutenir le développement des scientifiques en début de carrière. Je souhaite également travailler avec la SCEE à accroître la représentation et la participation des scientifiques des Prairies dans notre Société.



Colin Garroway
University of
Manitoba
<http://umanitoba.ca/Biology/people/garrowcj/>

Je suis un nouveau professeur adjoint (2016) au

département de sciences biologiques de l'University of Manitoba. Mon groupe de recherche utilise les analyses génomiques écologiques et populationnelles afin d'explorer la manière dont les environnements, la démographie et le comportement peuvent promouvoir ou contraindre les changements évolutifs. Nous concentrons actuellement notre attention à la colonisation des villes par les écureuils gris et à ce qu'elle peut nous révéler sur la nature de l'adaptation locale et de la divergence populationnelle. Nous collaborons également avec des scientifiques-chercheurs de Pêches et Océans Canada afin d'établir et de mitiger les effets du changement climatique sur les populations de mammifères marins de l'Arctique.

J'ai pris part à mon premier congrès de la SCEE à Toronto en 2007 à titre d'étudiant aux

cycles supérieurs, et depuis, j'assiste au congrès annuel aussi souvent que possible. J'ai bénéficié du sens de la communauté et du soutien aux jeunes chercheurs et chercheuses que fournit la SCEE. À mon avis, ce soutien est l'apport le plus important de la SCEE et je souhaite œuvrer à le renforcer. En tant que professeur adjoint, je représenterais avec enthousiasme les chercheurs et chercheuses nouvellement engagés au sein du conseil et je m'assurerais que les enjeux importants pour ce groupe soient clairement communiqués aux organismes subventionnaires par la SCEE. De manière plus générale, je serais heureux de prendre part à l'excellent travail de soutien et de promotion de la recherche en écologie et en évolution qu'effectue la SCEE au plan national.



Robert Laird
University of
Lethbridge
<http://people.uleth.ca/~robert.laird/>

Je suis professeur agrégé à l'University of Lethbridge. J'y suis

devenu membre du corps professoral en 2009 à la suite de mon passage à la Queen's University (baccalauréat, maîtrise), à l'University of Calgary (doctorat) et à la Carleton University (postdoctorat). Les membres de mon labo et moi-même travaillons sur l'évolution de la maturation des plantes, sur les interactions plantes-insectes et sur différents aspects des théories écologiques et évolutives. J'enseigne la biologie populationnelle, les biostatistiques, la modélisation mathématique et un cours de première année intitulé « Diversité du vivant ». Je m'implique également dans l'éducation aux cycles supérieurs, tant à titre de superviseur que comme directeur du comité de programme de maîtrise de mon université. En plus de mes fonctions à l'U. of Lethbridge, je suis membre du comité de rédaction de *Biology Letters* et j'agis régulièrement à titre de reviseur scientifique pour plusieurs revues et organismes subventionnaires. J'ai servi l'Alberta Conservation Association pendant quatre ans à titre de membre

de leur comité de bourses, allouant notamment des bourses aux étudiants et étudiantes.

Ayant assisté à tous les congrès de la SCEE depuis son inauguration à Montréal en 2006, je suis très impressionné par l'accroissement constant de son influence positive, qui contribue à galvaniser les chercheurs et chercheuses et leurs établissements partout au pays, qui défend le soutien des recherches fondamentales et appliquées en écologie, et qui talonne les politiciens et politiciennes quant à l'importance de baser les décisions sur les savoirs accessibles. La SCEE a contribué à mon propre développement professionnel et je suis impatient de rendre la pareille. Je suis particulièrement intéressé par le rôle que peuvent jouer les scientifiques en début de carrière (étudiants, étudiantes et stagiaires postdoctoraux) dans le développement de notre Société et dans son succès à long terme. Si je suis élu au conseil d'administration, je travaillerai à : 1) augmenter les effectifs de la SCEE, particulièrement au niveau des membres aux études et au postdoctorat; 2) accroître les bourses et le financement accordés aux membres aux études ou au postdoctorat, tant par la Société que par les organismes gouvernementaux; et 3) offrir, au sein de la Société, plus de rôles d'influence aux membres aux études ou au postdoctorat.



Dave Shutler
Acadia
University
<http://www.acadiau.ca/~dshutler/>

Je suis un écologiste du

comportement qui concentre ses efforts de recherche sur les hirondelles bicolores, les océanites cul-blanc et les abeilles mellifères. Je m'intéresse, dans ces systèmes d'étude et dans d'autres, à la manière dont les facteurs de stress affectent des mesures de la fitness, principalement la capacité cognitive, le succès reproducteur et la survie. Pour ce qui est des facteurs de stress, je me suis principalement attardé aux pesticides, au mercure et à divers parasites. Je travaille dans une

petite université avec un programme de biologie dynamique, comparable à celui de bien des établissements accueillant des membres de la SCEE. Je connais bien les avantages et les défis d'être chercheurs et chercheuses dans de petits établissements. Comme en témoigne mon curriculum, je suis aussi très porté sur la collaboration. À titre de conseiller, je mettrais cette collégialité et mon expérience au service de l'accroissement de nos effectifs et j'attiserais la flamme de nos énergies collectives.



Laura Weir
Saint Mary's
University
<http://www.smu.ca/academics/departments/profile-laura-weir.html>

Je suis professeure adjointe à la Saint Mary's University à

Halifax, en Nouvelle-Écosse. Mon intérêt pour l'écologie et l'évolution est né à Montréal, où j'ai effectué mes études de premier cycle en biologie à l'Université Concordia. Je me suis intéressée à la conservation et à l'évolution des systèmes de reproduction au cours de ma maîtrise et de mon doctorat, obtenus à la Dalhousie University. J'ai ensuite déménagé à Vancouver pour effectuer un postdoctorat en biologie de l'évolution à la Simon Fraser University. Je suis ensuite restée en Colombie-Britannique pour effectuer un stage postdoctoral à l'U. of British Columbia, j'y ai appris à enseigner les sciences. Ces expériences universitaires d'un océan à l'autre ont mis en évidence l'importance de promouvoir la compréhension des principes de base en écologie et en évolution, dans et hors des salles de classe, pour pourvoir les citoyens et citoyennes du Canada (et du monde!) des outils nécessaires à la prise de décisions avisées quant aux problèmes qui affectent notre environnement naturel. En tant que conseillère de la SCEE, j'aimerais soutenir l'importante tradition de communication scientifique efficace de notre Société avec le public

et promouvoir l'engagement des étudiants et étudiantes dans cette activité.

Représentant ou représentante des membres aux études (1 poste)



Dasvinder Kambo
Queen's University
<https://www.linkedin.com/in/dasvinder-kambo-498783aa>

J'en suis à la 4^e année de mes études doctorales à la Queen's University, je m'y spécialise en écologie alpine. Mes recherches se concentrent sur la compréhension des dynamiques de la limite

forestière dans le sud-ouest du Yukon (Canada). En me proposant au poste de représentant des membres aux études et postdoctorat, je souhaite apporter à la SCEE ma passion pour la promotion des sciences. Au cours des dernières années, j'ai été interviewé à multiples reprises, tant à la radio qu'à la télévision, au sujet du changement climatique, de l'écologie nordique et de l'importance de la science fondamentale. En 2014, j'ai créé, organisé et récolté des appuis financiers pour une série de conférences étalées sur cinq semaines et intitulée « Shattering the Academic Language Barrier: Climate Science Explained » (Abattre la barrière du langage universitaire : la science climatique expliquée). À cette occasion, j'ai invité des parlementaires et des scientifiques à parler au public, gratuitement, de changement climatique. Encouragé par le succès de cette série, j'ai créé, en 2015, « Shattering the Sustainability Myths: Green Technology Explained » (Débouler les mythes de la durabilité : la technologie verte expliquée). Des scientifiques et des expertes et experts industriels clés y étaient invités à traiter de technologies renouvelables. Cette année, j'ai organisé une série de conférences sur le changement climatique avec le Conseil scolaire du district de Toronto. Dans ce cadre, j'ai offert des

conférences hebdomadaires sur le climat à des groupes du secondaire.

Si je suis élu représentant des membres aux études et au postdoctorat, j'espère accroître notre rayonnement au-delà des chercheurs, chercheuses et universitaires. Je crois fermement qu'en engageant davantage les non-scientifiques du pays, nous pourrions cultiver un souci profond pour la durabilité, pour la biodiversité et pour l'écologie. Si le public est mobilisé et intéressé par l'écologie, les politiciens et politiciennes commenceront à agir pour la conservation des écosystèmes.



Phillip Meintzer

Memorial University
<https://www.linkedin.com/in/philip-meintzer-6694a4126>

J'étudie à la maîtrise au Fisheries and Marine Institute de la Memorial University (MUN) de Terre-Neuve. J'en suis à terminer la deuxième année de mon projet de

recherche. Celui-ci porte sur la promotion de la conservation de la morue franche (*Gadus morhua*) par l'implantation et le perfectionnement d'engins de pêche à faible impact (casiers à morue) à Terre-Neuve et au Labrador. L'objectif est de développer des casiers à morue qui soient considérés comme une réelle stratégie alternative à l'emploi d'engins plus dommageables comme les filets maillants.

Je propose ma candidature au poste de représentant des membres aux études ou au postdoctorat. Si je suis élu à ce poste, j'offrirai au conseil d'administration mon expérience de leadership (je suis présentement le trésorier élu de l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles en biologie de la MUN), ma créativité et mon point de vue particulier, influencé par mes expériences de recherche ayant trait à la pêche dans l'Atlantique.

Ken Thompson (University of British Columbia)
<https://ecolutionaryevology.com/>

Je suis un étudiant au doctorat à l'University of British Columbia (UBC), je travaille sur les mécanismes écologiques et génétiques de spéciation. Je sers comme représentant étudiant de la SCEE auprès de l'UBC. Si je suis élu, je m'emploierai à accroître le rayonnement de notre Société auprès des jeunes scientifiques (étudiants et étudiantes de tous les cycles universitaires) en créant des occasions de réseautage avec des scientifiques chevronnés, hommes et femmes, lors de notre congrès annuel. J'organiserai également, dans le cadre du congrès annuel, des « soupers de réseautage » qui permettront les rencontres entre étudiants et étudiantes des cycles supérieurs qui ont des intérêts similaires, mais qui sont basés dans des établissements différents. J'aimerais aussi instaurer un nouveau prix annuel étudiant pour le meilleur article en écologie, évolution ou conservation publié par un étudiant ou une étudiante de 2^e ou 3^e cycle dans une revue scientifique.



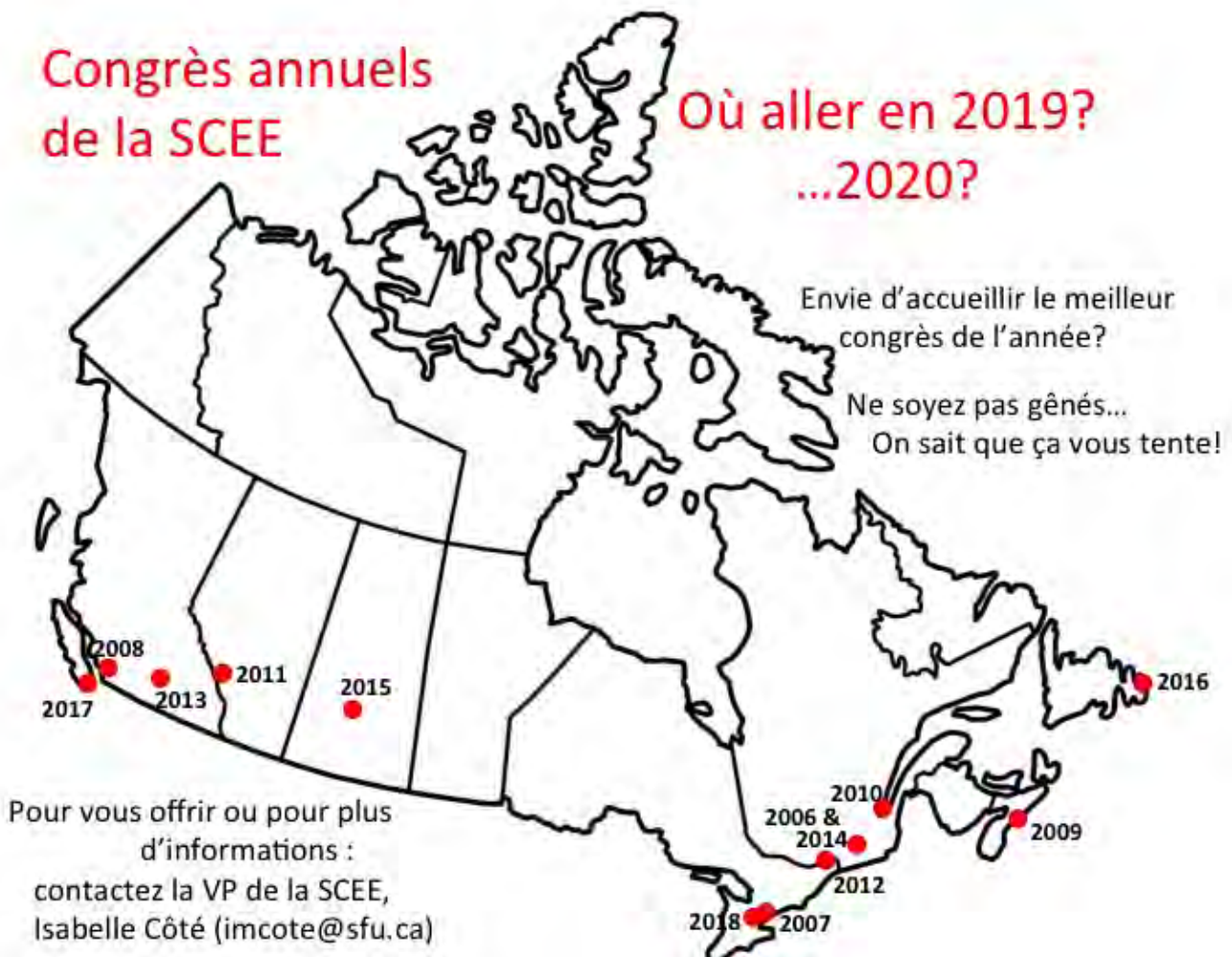
Quinn Webber
Memorial University
<http://qwebber.weebly.com/>

J'ai découvert la recherche en

étudiant l'effet du comportement des chauves-souris sur les dynamiques de pathogènes avec le professeur Craig Willis à l'University of Winnipeg (U. of W.). Après avoir effectué mes distinctions (*Honours*) et ma maîtrise dans une communauté de soutien à l'U. of W., mes champs d'intérêt en recherche m'ont amené à la Memorial University où j'ai récemment amorcé mon doctorat sous la direction du professeur Eric Vander Wal. J'étudie le comportement social et spatial du caribou de Terre-Neuve. Alors que je m'intéresse particulièrement aux manières dont les animaux prennent des décisions sociales et spatiales et aux raisons qui motivent ces décisions, mes recherches allient divers aspects de la biologie de la conservation, du comportement animal et de l'écologie évolutive.

Je suis passionné par la communication scientifique et l'engagement, et je suis enthousiasmé par l'idée de mettre cette passion au service de la SCEE à titre de représentant des membres aux études ou au postdoctorat. L'esprit de communauté qui prévaut lors des congrès de la SCEE est inspirant, il crée une atmosphère encourageante et donne des occasions de réseautage. Selon mon expérience de jeune scientifique, c'est la présence d'une atmosphère communautaire invitante qui distingue certaines sociétés savantes et certains congrès des autres pour les étudiants et étudiantes. Je souhaite travailler à maintenir et accroître cette atmosphère ouverte aux étudiants et étudiantes. Mes expériences précédentes sur le comité d'organisation du Colloque de biologie des universités des Prairies, sur des comités

universitaires (ex. de protection des animaux) et sur des groupes étudiants (club de lecture, ateliers de statistiques) m'ont pourvu des compétences nécessaires pour contribuer au conseil de la SCEE. J'ai l'intention de poursuivre les initiatives actuelles, comme le prix d'excellence pour les étudiants et étudiantes, mais aussi de développer de nouvelles occasions pour divers étudiants et étudiantes de talent de faire connaître leurs recherches auprès des membres de la SCEE et d'un public plus large. Cela pourrait inclure la présentation d'étudiants et d'étudiantes sur le site web et dans les bulletins. En tant que représentant des membres aux études ou au postdoctorat de la SCEE, j'espère participer à la construction d'une communauté d'écologie et d'évolution positive, dynamique et attentive aux étudiants et étudiantes.



Compte rendu de la secrétaire

Miriam Richards, Brock U



Déjà la fin janvier (février quand ce bulletin sortira)! J'entreprends les derniers mois de mon mandat de secrétaire de la SCEE. Ce fut une expérience intéressante, parfois difficile, souvent divertissante –

je vous invite tous à considérer sérieusement de siéger au conseil d'administration, à un poste ou un autre, dans le futur. La Société a besoin de vous.

Au cours des mois à venir, plusieurs éléments importants seront à l'horaire. D'abord, l'élection annuelle du conseil d'administration de la SCEE se tiendra vers la fin février ou le début mars. Comme à l'habitude, l'élection se déroulera de manière électronique, nous espérons que tous les membres de la SCEE prendront quelques minutes pour lire

les présentations des candidats et candidates et voteront. Un autre projet qui aboutira pendant cette période est la mise en place de la tant attendue banque des données des membres. Ce projet comporte deux phases. Nous créons une banque de données des membres



à laquelle sera éventuellement intégré un système faisant le suivi du paiement des frais d'adhésion et d'inscription aux congrès annuels. La méthode actuelle de suivi des effectifs, utilisant un tableur, est assurément primitive et PayPal a apparemment été infesté au cours de l'année passée. J'offre mes excuses à tous ceux et celles qui en ont été importunés et vous remercie de votre patience. La nouvelle base de données et le nouveau système de paiement devraient être en fonction au printemps, juste à temps pour le mandat de la ou du nouveau secrétaire. La deuxième phase de ce projet concerne la mise en relation des données relatives aux membres et du site web de la SCEE, qui subira lui-même une mise à jour majeure dans les mois à venir.

Lors des rencontres du conseil d'administration, nous discutons souvent des nouvelles manières de servir nos membres. Il a été proposé lors de la rencontre de décembre d'aider nos membres à faire des demandes de subvention au CRSNG d'une nouvelle manière. Chaque année, le congrès inclut des rencontres avec des représentants ou représentantes du CRSNG. Nous cherchons à rendre ces événements plus utiles. À cet effet, nous tiendrons cette année une séance simulée

d'évaluation d'une demande de subvention. Les membres pourront ainsi mieux comprendre la manière dont se déroule ce processus. Si vous avez d'autres idées, dites-les-nous, nous serons ravis de les connaître!

Représentation de la SCEE au sein des universités : corps professoral et étudiantin

Alison Derry, Université du Québec à Montréal



Le comité de recrutement, qui comprend Julie Lee-Yaw, Yolanda Morbey, Miriam Richards et moi-même, a lancé une campagne de recrutement d'un ou une membre du corps professoral et d'un ou une membre du corps étudiantin pour représenter la SCEE dans chaque université canadienne. Nous avons créé une base de données regroupant toutes les personnes qui ont accepté de jouer ce rôle au cours de l'automne 2016. Merci de vous joindre à nous! Et merci encore à ceux et celles qui s'acquittent de ce rôle depuis plusieurs années déjà!

Pour bien commencer l'année, nous demandons deux choses aux représentants professeurs et professeures :

1. Merci de nous faire parvenir un courriel (derry.alison@uqam.ca) nous donnant la permission de publiciser votre engagement sur notre site web. Nous publierons en ligne la liste des représentants et représentantes sur notre site dès que nous aurons reçu toutes ces confirmations.

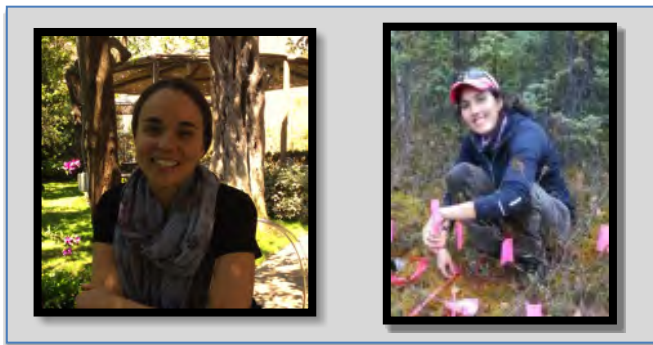
La SCEE souhaite avoir des représentants professeurs et professeures dans toutes les universités afin de : 1) faciliter la transmission rapide des annonces avec des délais courts à un maximum de chercheurs et chercheuses en écologie et en évolution dans chaque université; 2) créer un cadre local de rétroaction des membres à la SCEE; et 3) recruter et maintenir un ou une représentante de la SCEE aux études dans chaque établissement.

2. Nous souhaitons avoir une ou un représentant aux études dans chaque université d'ici la fin de l'hiver. Près de la moitié de nos profs représentants et représentantes ont déjà trouvé un ou une étudiante pour ce rôle. Si vous faites partie de l'autre moitié, merci de nous faire parvenir le courriel d'une ou d'un étudiant prêt à occuper cette fonction dès que possible.

Avec l'aide des représentants et représentantes aux études, nous aimerions créer un meilleur cadre pour le réseautage des étudiants et étudiantes à travers l'ensemble des universités du pays. Nous espérons accroître la participation et l'engagement des étudiants et étudiantes de toutes les universités canadiennes dans les activités des congrès annuels conçues pour eux, les ateliers, les forums d'emploi.

Membres aux études et au postdoctorat

Julie Lee-Yaw (UBC) et Mélanie Jean (U. Saskatchewan) Représentantes des membres aux études et au postdoctorat



Congrès 2017 de la SCEE à Victoria (7 au 11 mai 2017)

Prix pour l'excellence et la diversité des recherches doctorales (500 \$) : la SCEE a créé un nouveau prix pour souligner le travail de ces membres étudiants et étudiantes seniors. Le Prix pour l'excellence et la diversité des recherches doctorales sera accordé à cinq membres de la SCEE près d'obtenir leur diplôme doctoral (environ une année restant) et présentant au congrès annuel. Pour déposer sa candidature, les étudiants et étudiantes doivent faire parvenir un courriel à leurs représentantes des membres aux études (CSEEstudent@gmail.com) au plus tard le **20 février 2017** (notez la nouvelle date limite). Ce courriel doit contenir : i) un résumé de leur thèse (500 mots), ii) le résumé de leurs autres activités pertinentes (250 mots); iii) la liste d'une sélection de leurs distinctions et réalisations (1 page maximum); et iv) une lettre de soutien de leur directeur ou directrice ou d'un ou une membre de leur comité de thèse. Consultez les instructions détaillées de la page des [Bourses et prix pour membres aux études de la SCEE](#) avant de déposer votre candidature. Notez que cette bourse est maintenant accessible aux Canadiens et Canadiennes étudiant à l'étranger. Les cinq gagnants ou gagnantes recevront 500 \$ et auront la chance de présenter leurs recherches exceptionnelles lors d'une séance spéciale du congrès de la SCEE à Victoria – la Vitrine des recherches doctorales.

Prix pour les meilleures communications

étudiantes : des prix seront remis aux trois meilleures présentations étudiantes, à l'oral et par affiche, du congrès (500 \$, 300 \$ et 200 \$). La fondation de la revue *New Phytologist* offrira quant à elle un prix de 500 \$ à la meilleure présentation étudiante (par affiche ou orale) en botanique. **Pour que votre présentation soit considérée, vous devez en faire la demande.** Les exigences n'ont pas encore été précisées, mais seront annoncées sur le site web de la SCEE ou sur la [page web du congrès de Victoria](#). Pour connaître les critères utilisés par les juges et accéder à des conseils pour une présentation réussie, consultez la page des [Bourses et prix pour membres aux études de la SCEE](#).

Bourse de voyage pour membres aux études et au postdoctorat (500 \$) :

la SCEE offre 20 bourses de voyage de 500 \$ aux étudiants et étudiantes membres et 5 bourses de voyage aux membres au postdoctorat effectuant une présentation orale ou par affiche au congrès annuel. Les bénéficiaires seront choisis aléatoirement parmi les membres ayant réglé leurs frais d'adhésion et devant parcourir plus de 500 km pour se rendre à Victoria. Si vous voulez avoir une chance de bénéficier d'une bourse, vous devez faire parvenir un courriel contenant la confirmation de la soumission de votre présentation, notant que vous êtes membre de la SCEE et précisant l'adresse de votre université d'attache à CSEEstudent@gmail.com d'ici la date limite pour les inscriptions hâtives (1^{er} mars 2017). Nous vous enverrons un courriel de confirmation pour vous assurer que nous avons reçu votre demande et les gagnants et gagnantes seront informés deux semaines après la limite des inscriptions hâtives.

Atelier étudiant et activité de réseautage : nous reprendrons cette année la formule « Les stratégies du succès » pour l'atelier étudiant à la lumière de sa popularité aux congrès de Montréal (2014), Saskatoon (2015) et St. John's (2016). L'atelier se déroulera au pub Garrick's Head le 7 mai 2017 et prendra la forme de petits groupes de discussion

sur différents sujets. Les étudiantes et étudiants pourront aller de groupe en groupe selon leur intérêt. Les sujets provisoires sont : 1) Comment communiquer nos recherches aux décideurs et décideuses publics et aux praticiens et praticiennes de la conservation? 2) Comment effectuer une révision par les pairs? 3) Où aller? – le choix de l'établissement de maîtrise, de doctorat ou de postdoctorat; 4) Préparer la défense de la thèse ou du mémoire; 5) Une carrière universitaire, est-ce pour moi? 6) Carrières hors de l'université – trouver un emploi au gouvernement ou en industrie; 7) Équilibre vie privée/travail; 8) Conseils aux parents universitaires – comment concilier la carrière universitaire et la famille; 9) Déposer une candidature pour un stage postdoctoral ou un emploi de professeur, professeure universitaire; 10) Des conseils pour une première tâche d'enseignement. Les idées de sujets supplémentaires sont les bienvenues, merci de nous contacter avec vos suggestions : CSEEstudent@gmail.com.

Bourses d'études supérieures et postdoctorales du CRSNG

Les politiques du CRSNG n'ont pas beaucoup changé l'an passé. Vous pouvez consulter le nombre de demandes et les taux de succès des concours du CRSNG depuis 2012 sur leur site web : [Décisions Financement](#)

Élections de la SCEE : une ou un nouveau représentant des membres aux études et au postdoctorat doit être élu cet hiver

Assurez-vous de voter pour notre nouveau ou nouvelle représentante des membres aux études et au postdoctorat lors de l'élection de cet hiver. La mise en candidature est maintenant terminée. Les candidats et candidates sont présentés dans le texte d'Isabelle Côté, vice-présidente. Vous recevrez une invitation à voter par courriel dans les mois à venir : merci de voter!

Comme toujours, nous vous invitons à nous contacter si vous avez des questions, si vous souhaitez vous impliquer davantage ou encore si vous avez des idées pour de nouvelles initiatives à CSEEstudent@gmail.com. Nous espérons vous retrouver à Victoria en mai!

Des nouvelles de la collaboration entre la SCEE et le PFST Partenariat en faveur des sciences et de la technologie

Jeremy Kerr Université d'Ottawa, représentant de la SCEE au PFST

Une importante manière pour la SCEE d'entrer en relation avec les décideuses et décideurs publics et les organismes gouvernementaux est de participer au Partenariat en faveur des sciences et de la technologie (PFST). Le PFST est un groupe constitué de représentants et représentantes de plusieurs sociétés scientifiques du pays qui agit de manière indépendante à l'intérieur de la Société royale du Canada. Le PFST a trois rôles principaux :

1. Encourager les rencontres entre l'organisation et les directions d'organismes gouvernementaux;
2. Préparer et soumettre des réponses aux consultations gouvernementales quant aux directions politiques;

3. Amener des conférenciers et conférencières éminents à offrir des présentations aux parlementaires, aux directions d'organismes gouvernementaux et au personnel scientifique dans le cadre des Petits déjeuners avec des têtes à Papineau.

La directrice actuelle du PFST est la professeure Maria DeRosa. Celle-ci s'est avérée exceptionnellement capable.

Le PFST a rencontré Iain Stewart, le nouveau président du Conseil national de recherches du Canada (CNR) en novembre. M. Stewart a présenté les réformes qu'il travaillait à mettre en œuvre au sein du CNR pour remonter le moral du personnel scientifique et recentrer l'organisme. Cette présentation, d'une franchise rafraîchissante, était

encourageante. Il semblerait que le CNR, une des institutions scientifiques canadiennes vénérables, pourrait vraiment bénéficier de ce changement de mode de gestion, plus axé sur la recherche de consensus, le respect des expertises et opinions du personnel. Nous suivrons de près les changements au sein de cet organisme.

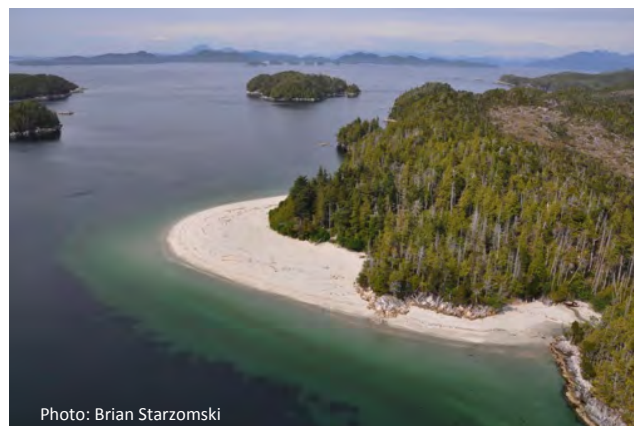
Le PFST a soumis un mémoire au gouvernement dans le cadre de ses consultations prébudgétaires (plus spécifiquement, au Comité des finances de la Chambre). Il y suggérait notamment de financer une nouvelle bourse d'études canadienne qui égaliserait les coûts des études pour les étudiants et étudiantes partout au pays; d'accorder du financement pour des réseaux électriques intelligents dans le nord; d'œuvrer au rapprochement des recherches industrielles et universitaires par l'entremise d'installations conjointes; et d'accroître de manière importante les budgets des organismes subventionnaires de manière à rendre le niveau de financement de la recherche canadienne équivalent à celui des autres pays du G8. Les suggestions budgétaires du PFST ont parfois contribué à des changements importants du financement scientifique au pays, notamment à une hausse de 15 % du niveau des Subventions à la découverte il y a quelques années. Ces mémoires budgétaires annuels sont difficiles à préparer et à présenter. Le PFST a aussi préparé des mémoires pour les consultations fédérales sur

le changement climatique et sur l'état de la recherche fondamentale. Ceux-ci peuvent être obtenus sur demande.

Enfin, le PFST a organisé trois conférences au Parlement au cours de l'automne. Les membres de la SCEE seront heureux d'apprendre que deux d'entre elles portaient sur l'écologie et l'évolution. Le professeur Mike Flannigan, de l'University of Alberta, a traité de l'écologie des feux de forêt au Canada (« Vivre avec les feux de forêt : leçons tirées des feux de Fort McMurray »). Je n'ai pas pu assister à cette conférence, mais elle a été très bien reçue. J'ai offert une conférence en éco-évo le 27 octobre (« Le grand défi de la biodiversité : la conservation de la nature pendant un siècle marqué par des changements sans précédent »). J'ai profité de cette occasion pour mettre en lumière les recherches extraordinaires conduites par notre communauté de chercheurs et chercheuses, ainsi que sur les résultats de mon propre programme de recherche. Une troisième présentation concernait les nanorobots. Toutes les présentations sont décrites sur le site web du PFST.

À mon avis, le PFST constitue toujours une bonne manière, pour la SCEE, d'entrer en contact avec les politiciens, politiciennes et organismes gouvernementaux.

Les activités du PFST sont détaillées ici : <http://pagse.org/fr/main.htm>.



Congrès 2017 de la SCEE – Victoria, C.-B. Brian Starzomski *et al.* (Le comité d'organisation)



La période d'inscription hâtive au congrès 2017 de la SCEE à Victoria, Colombie-Britannique, est maintenant débutée. Visiter le <http://www.csee2017.ca/inscription.html?lang=fr> pour vous inscrire (la soumission de résumés se termine le 1^{er} mars). La plus grande part du congrès, incluant les présentations et les colloques, se déroulera du lundi 8 mai au mercredi 10 mai.

Des ateliers auront lieu avant ces dates et des excursions sont offertes le jeudi 11 mai. Un bon nombre d'excellents colloques ont déjà été acceptés sur des sujets en écologie, conservation, évolution et politique scientifique. Les visites suivantes sont prévues : l'exposition « Species at Risk »; les écosystèmes restaurés du lieu historique national de Fort Rodd Hill; les habitats marins riches en biodiversité de Botanical Beach et les grands arbres d'Avatar Grove, tous deux sur la côte ouest de l'île de Vancouver; et la visite en bateau de la réserve de parc national du Canada des Îles-Gulf. Les places sont accordées selon la règle du « premier arrivé, premier servi », alors n'oubliez pas de vous inscrire lors de votre inscription au congrès. Nous avons hâte de vous accueillir en mai!

Congrès 2018 de la SCEE – Guelph Andrew MacDougall *et al.* (Le comité d'organisation)

Photo: Brian Starzomski

Nous sommes ravis d'accueillir le congrès 2018 de la SCEE à l'Université de Guelph, du mercredi 18 au samedi 21 juillet. Le thème du congrès est **l'Écologie et l'évolution en théorie et en pratique**.

Nos conférenciers et conférencières invités et plusieurs de nos colloques s'attaqueront à des questions cruciales de la recherche mondiale de pointe en écologie et en évolution au plan théorique, empirique, méthodologique, mathématique ou de la modélisation. Le congrès présentera plusieurs caractéristiques excitantes. Tout d'abord, nous sommes ravis de nous associer au congrès annuel de 2018 de la North American Society for Conservation Biology, qui se déroulera à l'Université de Toronto tout de suite après le

congrès de la SCEE. Les deux congrès seront connectés de plusieurs manières, notamment par l'entremise de colloques conjoints, de sorties terrain en commun et d'un tarif réduit pour

l'inscription aux deux événements. Ensuite, le congrès 2018 de la SCEE sera l'hôte du Colloque Peter Yodzis en écologie fondamentale

(<https://peteryodziscolloquium.wordpress.com/>). Enfin, nous

offrirons un large choix d'excursions et d'activités sociales, profitant notamment de la proximité des Grands Lacs, de l'escarpement du Niagara et du

parc Algonquin, et de la vie sociale animée de notre ville, avec sa grande variété de restaurants, microbrasseries et lieux de divertissements.



Communiquer la science aux médias et aux décideurs et décideuses publics : Programme postdoctoral pancanadien Liber Ero

Sally Otto, directrice; Anita Miettunen, coordonnatrice du programme

Le [Programme postdoctoral Liber Ero](#) constitue une occasion unique pour les stagiaires au postdoctorat qui souhaitent faire une différence en biologie de la conservation appliquée au Canada. Au cours de leur stage de deux ans, les stagiaires Liber Ero travaillent de pair avec des mentors universitaires et des praticiennes et praticiens de la conservation; participent à des projets de groupe; et développent un réseau professionnel qui les soutiendra dans la suite de leur carrière. Les stagiaires Liber Ero prennent aussi part à des retraites semi-annuelles leur permettant de développer leur leadership et leurs compétences communicationnelles et politiques.

Notre retraite automnale (octobre 2016) nous a ramené à Ottawa pour une semaine bien remplie : formation en communication, rencontre avec des représentants et représentantes du gouvernement et réseautage. La formation en communication était dirigée par [Nancy Baron](#) de [COMPASS](#) et permettait aux stagiaires Liber Ero d'affûter leurs stratégies communicationnelles directement auprès de journalistes scientifiques, soit Sonya Buyting, Jim Handman et Ivan Semeniuk. Les stagiaires ont aussi rencontré des

journalistes basés à Ottawa et d'autres experts et expertes de la communication pour en apprendre davantage sur le journalisme parlementaire. Tout au long de la semaine, les stagiaires ont présenté de courtes analyses critiques des politiques (*policy briefs*) à des parlementaires et aux rencontres des caucus multipartites sur les océans (aires marines protégées) et sur le changement climatique. Les stagiaires ont également organisé un panel regroupant Rob Annan ([Forum des politiques publiques du Canada](#)), [Eleanor Fast](#) (Nature Canada), [Jeremy Kerr](#) (Université d'Ottawa), [Jeffrey Kinder](#) (Secrétariat de la gestion de la collectivité en sciences et technologie) et le député [Richard Cannings](#) pour discuter des manières dont les scientifiques peuvent influencer les politiques canadiennes concernant la conservation et l'environnement.

Notre prochaine retraite (printemps 2017) se penchera sur les aptitudes à la facilitation. Notre processus de sélection des stagiaires de 2017 est

en cours (la prochaine date limite pour soumettre une candidature est le 1^{er} novembre 2017). Pour plus de renseignements, veuillez visiter notre [site web](#) ou nous contacter à info@liberero.ca.



Votre conseil d'administration de la SCEE

- [Jeremy Kerr](#) - président (2016 – 2018)
- [Isabelle Côté](#) – vice-présidente (2016-2018)
- [Miriam Richards](#) - secrétaire (2012-2015, 2015-2017)
- [Yolanda Morbey](#) - trésorière (2016-2019)
- [Jill Johnstone](#) - membre du conseil (2014-2017)
- [Andrew Simons](#) - membre du conseil (2014 – 2017)
- [Jeannette Whitton](#) – membre du conseil (2015 – 2018)
- [Mark Vellend](#) – membre du conseil (2015 – 2018)
- [Mélanie Jean](#) – membre aux études/postdoc du conseil (2015-2017)
- [Chris Eckert](#) – membre du conseil (2016 – 2019)
- [Alison Derry](#) – membre du conseil (2016-2019)
- [Julie Lee-Yaw](#) - membre aux études/postdoc du conseil (2016-2018)



Société canadienne
d'écologie et d'évolution



Canadian Society for
Ecology and Evolution